



10166/P

PH 5

ACADEMIE NATIONALE  
DE MEDECINE PONS



10166/P

73338

R A P P O R T  
 D E S C O M M I S S A I R E S  
 D E  
 L A S O C I É T É R O Y A L E D E M É D E C I N E ,  
 N O M M É S P A R L E R O I ,  
 P O U R F A I R E L ' E X A M E N  
 D U  
 M A G N É T I S M E A N I M A L ,  
*Imprimé par ordre du Roi.*



*Sur la Copie imprimée au Louvre.*

A P A R I S ,

Chez MOUTARD, Imprimeur-Libraire de la REINE, &  
 de l'Académie Royale des Sciences, rue des Mathurins,  
 Hôtel de Cluni.



M. DCC. LXXXIV.

51





# R A P P O R T

*Des Commissaires de la Société Royale  
de Médecine , nommés par LE ROI ,  
pour faire l'examen du Magnétisme  
animal.*

**N**ous avons été nommés par Monseigneur le Baron de Breteuil , conformément aux ordres du Roi , pour suivre les procédés de M. Desflon , dans l'application du Magnétisme animal au traitement des maladies , & pour en rendre au Ministre un compte qu'il doit mettre sous les yeux de Sa Majesté.

Pour remplir avec l'exactitude & l'attention dont nous pouvions être capables , la commission dont nous étions chargés , nous avons procédé de la manière suivante :

1<sup>o</sup>. M. Desflon , dans un Discours prononcé en sa présence par M. Lafisse , nous a exposé les principes de la méthode qu'il suit.

A



2°. M. Lafisse , autorisé par M. Deslon , nous a donné par écrit l'énoncé des principes contenus dans le Discours que nous avons entendu.

3°. MM. Deslon & Lafisse ont exécuté devant nous les différentes manipulations usitées dans l'emploi de ce qu'on appelle *Magnétisme animal* , & nous ont instruits à les mettre nous-mêmes en pratique.

4°. Nous avons observé chez M. Deslon , les effets du prétendu Magnétisme animal sur des malades qu'il y a soumis.

5°. Nous nous sommes réunis plusieurs fois chez l'un de nous pour magnétiser des malades , & observer en particulier , en prenant toutes les précautions que nous jugions nécessaires , les effets que pourroit produire cette méthode.

Le compte que nous en rendons ici est divisé en deux parties. Nous traitons dans la première , de la théorie du prétendu Magnétisme animal ; & dans la seconde , de son application au traitement des maladies.

## P R E M I È R E P A R T I E.

*Théorie de la méthode à laquelle on donne le nom de Magnétisme animal , & réflexions sur cette théorie.*

### §. I.

M. Deslon définit ce qu'on appelle *Magné-*

*isme animal*, » l'action qu'un homme exerce  
 » sur un autre homme, soit par le contact im-  
 » médiat, soit à une certaine distance, par la  
 » simple direction du doigt ou d'un conducteur  
 » quelconque « ; & il pense que cette action » est  
 » l'effet d'un fluide universellement répandu «.

### R É F L E X I O N S.

Nous observerons, par rapport à ce premier article, que l'expression de *Magnétisme animal* a été employée dans le dix-septième siècle; que le Magnétisme a eu alors de nombreux partisans; qu'ils attachoient à ces mots les mêmes idées que l'on a renouvelées de nos jours; qu'ils attribuoient également ce Magnétisme à un fluide universellement répandu; qu'ils l'annonçoient, ainsi que le font ses nouveaux partisans, comme un remède puissant dans le traitement de la plupart & même de toutes les maladies. Cette manière de les combattre, que l'on a essayé de faire revivre sous la même dénomination, n'est donc qu'un système ancien, renouvelé dans ces derniers temps, annoncé dans les siècles précédens, défendu surtout, & vanté pendant une partie du siècle dernier, & tombé dans l'oubli depuis que l'on n'admet dans les Sciences, que les faits, les résultats clairs & évidens des expériences, au lieu des systèmes & des hypothèses.

*Preuves des observations précédentes sur l'ancienneté de ce qu'on appelle Magnétisme animal.*

On trouve ces preuves réunies dans les Ouvrages cités ci-dessous.

PARACELS. *Opera Chimica Paragrani, Tract. 2.*

WANHELMONT, *de Magnetica Vuln. curat.*

GOELENIUS, *de Magnetica Vuln. curat, &c. &c.*

*Synarthrosis Magnet. ejusdem, &c. &c. &c. &c.*

*PHILOSOPHIA Moysaica, &c. &c.*

MAXWEL, *de Medicina Magnetica, &c.*

SEB. WIRDIG, *Nova Medicina spirituum.*

FERD. SANTANELLI, *Philosophia recondita, &c.*

BURGRAVIUS, *de Cura morb. Magnetica.*

KIRCHER, *Magnetismus animalium, &c.*

Et les recherches & doutes sur le Magnétisme animal, par M. Thouret, qui a prouvé l'ancienneté de l'hypothèse dans laquelle on a admis le *Magnétisme animal*, comme un agent en Physique & en Médecine, & qui a démontré en même temps l'insuffisance des preuves sur lesquelles cette supposition étoit appuyée. Ce Traité a paru avec l'approbation & le privilège de la Société Royale de Médecine, qui avoit chargé l'Auteur de faire ces recherches.

#### §. I I.

M. Deslon ne connoît point de preuves phy-



fiques qui démontrent l'existence de l'agent ou fluide auquel il attribue le Magnétisme animal comme un principe dont il émane.

Nous entendons par preuves physiques, des faits, des expériences, des résultats desquels on puisse juger par le rapport des sens extérieurs. Ce genre de preuves est le seul admissible en Physique ; tout ce qui n'est pas susceptible de demeure sans démonstration, & ne peut être regardé que comme un système.

L'existence du fluide ou agent, dont on suppose qu'émane le *Magnétisme animal*, n'est donc qu'une hypothèse.

#### §. I I I.

Au défaut de preuves physiques, M. Deslon, pour constater l'existence de cet agent ou fluide, cite des effets que l'on produit ou que l'on paroît produire par ce que l'on appelle le *Magnétisme animal*.

Ces effets sont :

- 1°. Des sensations internes ;
- 2°. Des mouvemens convulsifs auxquels on donne le nom de *crises*, qu'éprouvent un certain nombre de sujets soumis au prétendu Magnétisme animal.

*Examen des preuves employées par M. Deslon.*

Les sensations internes sont des preuves équi-

voques, souvent illusoires, sur lesquelles par conséquent on ne peut établir son jugement, & d'où l'on ne peut tirer des conséquences certaines.

*Démonstration de l'assertion précédente.*

1°. Celui auquel on fait part des sensations internes que l'on éprouve, n'en peut juger que sur un rapport dans lequel on peut le tromper, sans qu'il lui soit possible ni de les discerner lui-même, ni d'en convaincre les autres.

2°. Ceux qui font le rapport de leurs sensations, quoique de très-bonne foi, peuvent être dans l'erreur & y faire tomber celui auquel ils les décrivent, parce que leur imagination leur en impose, ou parce qu'ils rapportent à une cause ce qui dépend d'une autre : les Médecins instruits savent combien les personnes atteintes de maladies nerveuses exagèrent leurs souffrances, & combien, dans ces différens cas, la sensibilité des malades les égare eux-mêmes; cette vérité est notoire en Médecine.

3°. Le Physicien qui éprouveroit des sensations, n'en tireroit pas de conséquence, parce qu'il manqueroit de moyens propres à le convaincre qu'elles ne seroient pas ou le produit de son imagination, ou de son attention à observer ce qui se passeroit en lui-même, & qu'il ne pour-

roit les rapporter à une cause déterminée. Il n'en concluroit donc rien en faveur de l'agent que l'on suppose être le principe du Magnétisme animal.

*Faits qui ajoutent à la force de la démonstration précédente.*

1°. Il est peu de personnes qui, dans le recueillement, & par une attention fixée sur leur état actuel, ne s'apperçoivent de sensations qu'elles n'auroient pas remarquées sans ce retour réfléchi sur elles-mêmes.

2°. Il n'y a, suivant M. Desson, que les sujets plus sensibles que le commun des hommes, ceux qui sont dans un état de maladie ou qui en portent en eux le germe, qui éprouvent des sensations internes.

Mais de tels sujets sont très-susceptibles d'impressions multipliées; ils sont plus soumis au pouvoir de l'imagination, & par conséquent plus exposés à se tromper sur la nature & les causes de ce qu'ils ressentent.

*Résultats des expériences que nous avons faites pour constater les effets de ce qu'on appelle Magnétisme animal.*

Le but de nos expériences a été sur-tout de déterminer quel seroit l'effet des procédés du pré-



tendu Magnétisme animal sur des personnes placées dans des circonstances telles, qu'elles fussent soustraites, par un moyen quelconque, à l'influence de l'imagination.

1°. Deux hommes, dont l'un encore jeune, étoit né très-sensible, très-irritable; dont l'autre plus âgé, étoit dans un état de maladie, déclaroient éprouver des sensations dans des parties sur lesquelles on dirigeoit le doigt ou un conducteur : leurs sensations paroissoient répondre aux divers mouvemens que l'on exécutoit. Nous leur avons bandé les yeux, & pendant tout le temps que nous les avons privés de la lumière, les sensations que ces deux hommes ont déclaré éprouver, n'ont plus répondu régulièrement aux divers mouvemens que nous exécutions. Ils ont souvent nommé une partie comme le siège d'une sensation, tandis qu'on agissoit sur une région très-éloignée, dans laquelle ils ont dit ne rien ressentir.

2°. A ces premières expériences nous avons ajouté les suivantes, qui nous ont paru devoir mériter une grande attention. Nous avons cessé toutes les opérations susdites à l'égard de ces deux sujets, mais sans qu'ils s'en apperçussent; & pensant que nous continuions le procédé du Magnétisme, ils ont, pendant cette interruption, qui a été de longue durée, déclaré qu'ils éprou-

voient des sensations en différentes parties. Enfin le résultat a été que ces deux hommes, soumis aux expériences que nous avons faites, qui, jouissant de la faculté de voir, n'avoient ordinairement éprouvé des sensations que dans les parties sur lesquelles nous agissions, pendant qu'ils ont eu les yeux bandés, ont plus souvent annoncé des sensations qui ne répondoient pas aux mouvemens que nous exécutions, qu'ils n'ont rencontré juste à cet égard.

3°. Nous avons répété plusieurs fois & varié sur divers sujets sains & malades les expériences dont nous venons de rendre compte, & les résultats ont toujours été les mêmes.

4°. Les deux faits suivans nous ont paru devoir être exposés séparément.

Une femme à laquelle on présentoit le doigt ou un conducteur, se plaignoit d'angoisses & de mal-aise, dès qu'elle les voyoit dirigés vers elle en devant, ou qu'elle s'appercevoit qu'on les lui présentoit par-derrière : elle prioit que l'on cessât d'agir à son égard, assurant qu'elle étoit prête à se trouver mal.

Un de nous ayant arrêté les regards de cette femme sur un objet, & fixé son attention par ce moyen, un autre lui a présenté par-derrière le doigt pendant dix minutes, sans qu'elle s'en soit apperçue, & sans qu'elle ait dit avoir éprouvé aucune sensation.

Une Demoiselle de seize ans , privée de l'exercice libre des facultés intellectuelles , sujette à des attaques d'épilepsie , qui se renouvellent tous les trois ou quatre jours , a été soumise aux différens procédés du Magnétisme animal pendant soixante-cinq minutes ; elle n'en a éprouvé aucun effet : au moins elle ne l'a pas fait connoître à sa Gouvernante , qui est accoutumée à juger de ses sensations ; & il ne lui est point survenu d'accès d'épilepsie , comme les partisans du Magnétisme animal disent qu'il doit arriver le plus souvent à ceux qui y sont sujets. En effet , le retour de l'épilepsie peut avoir lieu pour les personnes qui jouissent de leurs facultés intellectuelles , qui réfléchissent sur leur état , sur ce que l'on pratique à leur égard , tandis qu'il ne s'opérera point dans celles qui sont privées de réflexion & d'intelligence ; ce qui est une preuve de plus de l'influence de l'imagination & des causes morales , dans les circonstances de cette nature.

## §. I V.

*Examen des preuves de l'existence de l'agent ou fluide auquel on attribue le Magnétisme animal , tirées des mouvemens convulsifs que l'on nomme Crises.*

Parmi les personnes que l'on magnétise , quel-



ques-unes , après un temps plus ou moins long , tombent dans des mouvemens convulsifs , que l'on a appelés des *Crises*. On regarde ces prétendues *Crises* , comme des preuves d'un agent particulier , auquel on les attribue. Avant d'examiner ce genre de démonstration , nous exposerons les remarques que nous avons faites.

1°. Sur les personnes qui tombent dans des mouvemens convulsifs :

2°. Sur le lieu où l'on magnétise ces personnes.

3°. Sur la manière dont on les magnétise.

*Des personnes qui tombent dans des mouvemens convulsifs , que l'on a appelés des Crises.*

1°. Il n'y a que les sujets les plus sensibles , soit par l'effet de leur constitution , soit par celui de leur maladie , qui tombent dans des mouvemens convulsifs.

2°. Ils n'y tombent qu'après avoir été soumis pendant un temps plus ou moins long , aux procédés du Magnétisme animal , par contact immédiat. Il est si rare de rencontrer des sujets auxquels cet accident survienne par la simple direction du doigt ou d'un conducteur ; que l'on en cite à peine quelques exemples.

3°. Les personnes même très-sensibles , que

l'on magnétisé séparément, éprouvent difficilement & rarement des convulsions ; ce qui arrive à un plus grand nombre, & aux mêmes sujets, plus tôt & plus fréquemment, lorsqu'on les magnétise dans un lieu où il y a plusieurs malades réunis.

4°. Il y a beaucoup moins d'hommes que de femmes qui en soient susceptibles ; & plus de femmes riches que de femmes indigentes.

5°. Ce n'est qu'après un séjour plus ou moins long, dans le lieu où l'on magnétise, que les personnes qui tombent en convulsions, éprouvent cet accident.

#### *Du lieu où l'on magnétise.*

1°. Un vaisseau de bois fermé en dessus, fort grand, de forme ovale, d'environ vingt-quatre pouces de haut, auquel on a donné le nom de *baquet*, occupe le milieu de la pièce où l'on magnétise.

Le couvercle qui ferme le baquet est percé sur ses bords & dans toute sa circonférence, de trous, d'où s'élèvent des tringles de fer poli, de la grosseur du doigt, terminées en pointe mouffe & arrondie, recourbées, & alternativement les unes plus courtes, les autres plus longues. On plonge à volonté l'extrémité des

tringles dans le baquet , & on les retire , on les ôte de même quand on le veut.

A la base des tringles , sont attachées de longues cordes , à peu près de la même grosseur que les tringles.

2°. Les malades se placent autour du baquet ; ils sont assis sur des chaises , chacun séparément , & forment , suivant leur nombre , un , deux ou trois rangs. Ils dirigent chacun vers la partie qui est regardée comme le siège de leur mal , l'extrémité d'une des tringles de fer , & ils l'y appliquent. Ils font en même temps plusieurs circonvolutions de la corde attachée à la tringle , autour des parties dans lesquelles ils ont coutume d'éprouver des douleurs , ou qu'ils croient affectées de maladies.

Le baquet est regardé , par les personnes qui emploient le Magnétisme animal , comme propre à rassembler , à concentrer le fluide ou agent , dont elles supposent l'existence , & , suivant ces mêmes personnes , il en est le réservoir. Les tringles & les cordes sont considérées comme des conducteurs. Il est important de dire que nous n'avons reconnu , & qu'il ne nous a été fourni aucune preuve de ces assertions ; aussi le baquet n'est-il pas réputé nécessaire , & n'est-il regardé que comme un accessoire dont on peut se passer.



3°. On tient fermées les portes ou les fenêtres du lieu où l'on magnétise ; des rideaux n'y laissent pénétrer qu'une lumière douce & foible ; on observe le silence dans la pièce , ou l'on n'y parle qu'à demi-voix ; on recommande d'y éviter le bruit & le tumulte.

Il résulte des précautions que l'on observe ; 1°. que l'atmosphère s'y échauffe , qu'on y respire un air pesant & altéré , tel que celui de tous les lieux fermés , où l'on rassemble un grand nombre de personnes ; 2°. que l'aspect de la pièce dispose à la réflexion & à la méditation ; le spectacle qu'on y a sous les yeux , est en général celui de personnes qui souffrent , & dont l'extérieur est triste ; on n'est distrait de ce tableau , que par les manipulations qu'exécutent ceux qui magnétisent , ou par l'agitation & les mouvemens des magnétisés qui tombent en convulsions : le calme qui règne n'est interrompu que par des bâillemens , des soupirs , des sanglots , des plaintes , quelquefois des cris , enfin par les différentes expressions de l'ennui ou de la douleur.

Il y a dans quelques pièces un *forte piano* , sur lequel on exécute un petit nombre d'airs , sur-tout vers la fin des séances.

4°. Des domestiques apportent pour boisson aux malades , suivant qu'ils le demandent , de

l'eau dans laquelle on fait dissoudre de la crème de tartre (a).

*Des parties que l'on magnétise.*

Il y a, comme nous l'avons énoncé, deux manières de magnétiser; le contact immédiat, & la direction du doigt ou d'un conducteur à quelque distance.

1°. Le procédé le plus ordinaire, quand on magnétise par contact, consiste à appliquer les mains sur les hypocondres, en dirigeant l'extrémité des pouces vers l'ombilic.

On applique souvent les pouces ou l'extrémité de l'un & l'autre doigt *index* sur l'épigastre; on est aussi dans l'usage de poser les mains sur la région des reins, sur-tout lorsqu'on magnétise les femmes.

Les autres parties que l'on touche sont déterminées par le siège du mal; mais, sur quelque partie que l'on agisse, outre le contact, on exécute encore des frictions plus ou moins longues, dans lesquelles on appuie plus ou moins, & elles ont lieu particulièrement sur les régions ombilicale & épigastrique.

2°. On magnétise à une certaine distance, en présentant le doigt ou un conducteur sous les

---

(1) On fait que cette substance est doucement purgative, sur-tout lorsqu'on en fait un usage habituel.

narines , à la bouche , aux yeux , sur le bas du cou , & en arrière entre les épaules : on présente aussi le doigt ou le conducteur sur le sinaput , sur le front ou derrière la tête ; on porte encore le doigt ou le conducteur , suivant la direction des bras , le long des côtés du corps , & sur les cuisses & les jambes ; quelquefois on rassemble les doigts allongés sans les réunir , & on secoue la main , comme si on faisoit des aspersions précipitées du fluide , que l'on suppose émaner des doigts que l'on agite.

Lorsque les malades sont tombés en convulsions , on continue ordinairement de les magnétiser par contact avec une main , & à une certaine distance , par le moyen de l'autre main. Pendant la durée de cette dernière opération , les malades ont , par intervalles , des rémissions & des accès de convulsions.

*Conséquence des faits précédens.*

Les convulsions dans lesquelles tombent plusieurs des sujets que l'on a soumis au Magnétisme , le renouvellement des mouvemens convulsifs après une rémission , à la suite de la direction du doigt ou d'un conducteur à une certaine distance , tendroient à faire supposer un agent particulier inconnu , qui produiroit ces mouvemens , s'il n'étoit pas facile d'en assigner  
des



TROISIÈME PROPOSITION.

» Le Magnétisme animal , en restituant le ton  
 » des solides , en réveillant leurs oscillations , en  
 » calmant l'éréthisme , & en rappelant le mou-  
 » vement , c'est-à-dire , en aidant & en accélérant  
 » le travail de la Nature , opère , par des  
 » crises , la coction & l'évacuation de l'humeur  
 » morbifique «.

*Observations préliminaires sur cette troisième  
 proposition.*

Nous avons prouvé , dans la première partie de ce Rapport , que le Magnétisme animal , c'est-à-dire , l'art d'exciter des convulsions par des causes indiquées dans notre première Partie , est un moyen essentiellement irritant , & qu'il n'a point d'autre propriété. On ne sauroit donc croire , avec l'Auteur de cette troisième proposition , qu'il ait la vertu calmante : comment pourroit-il restituer le ton des solides , augmenter leurs oscillations , & calmer l'éréthisme ? On prétend , il est vrai , pouvoir , par certains procédés , diminuer l'irritation excitée d'abord ; mais , quand bien même le Magnétisme posséderoit cette double propriété contradictoire dans le même moyen , ne seroit-il pas imprudent & dangereux d'en faire

usage dans tous les cas où la cause irritante est naturellement trop forte , où les solides ont trop de ton ? On augmenteroit alors l'irritabilité & les oscillations des fibres déjà trop tendues ; & qui oseroit se flatter de remédier au mal , lorsqu'il auroit acquis une telle intensité ? En supposant donc que le prétendu Magnétisme animal réunit les propriétés contradictoires qu'on lui attribue , il ne conviendroit ni dans le traitement des maladies inflammatoires , ni en général dans celui du plus grand nombre des maladies aiguës.

*Comparaison des effets du prétendu Magnétisme animal , auxquels on a donné les noms de Coction & de Crises , avec ces deux moyens de guérir , employés par la Nature.*

1<sup>o</sup>. La Nature annonce , continue , & opère la coction & la crise , par des mouvemens qui , quoique prompts , ont une certaine durée , qui se succèdent sans interruption , & qui terminent la maladie à des époques , & en suivant une marche connue des bons Observateurs.

Ce que l'on appelle *Magnétisme animal* agit inopinément , d'une façon brusque & subite ; on l'interrompt , on le reprend , on suspend ses effets , & jamais on ne produit que de l'irritation & des secousses.

2°. La Nature emploie pour la *coction* & les *crises* salutaires, des efforts modérés : la *coction* n'a pas lieu, & l'issue de la *crise* est funeste lorsque les mouvemens se font avec trop de violence & d'intensité.

Cependant les procédés du Magnétisme animal, se bornent à produire des effets de cette dernière espèce ; on s'efforce de les augmenter ; on s'applaudit lorsqu'ils sont portés au plus haut degré, & c'est à ce résultat pénible & dangereux pour le malade, que l'on donne le nom de *crises*, quoique toutes les conditions soient diamétralement opposées entre les *crises* naturelles & ces effets. N'en doutons pas ; c'est cette nomenclature qui a trompé, qui en a imposé sur les vertus attribuées au prétendu *Magnétisme animal*.

3°. Les évacuations qui ont lieu à la suite de ces procédés, sont toutes *crues* ; on n'y reconnoît aucun signe de *coction*, mais tous les caractères de la crudité & de l'expression : elles ne soulagent point le malade (a). Il y a donc la

---

(a) Il faut bien prendre garde de se tromper à cet égard. Les malades tombés en convulsions par l'effet du Magnétisme animal, dans les instans de rémission, qui sont ceux où ils ont quelquefois des évacuations, se trouvent soulagés ; mais ils le sont de l'oppression & de la gêne que produisoient le spasme & la contraction



même différence entre les évacuations que produit le Magnétisme animal, & celles que la Nature prépare, qu'entre les prétendues crises opérées par le Magnétisme, & celles qui sont le résultat des efforts naturels.

Il nous reste à faire connoître les dangers auxquels expose la méthode proposée par MM. Mesmer & Deslon.

*Effets dangereux du Magnétisme.*

1<sup>o</sup>. L'application des mains & le frottement, sont les deux procédés les plus actifs que l'on emploie dans les opérations du *Magnétisme animal*. On exécute ces procédés sur les régions de la surface du corps qui répondent aux viscères les plus sensibles, les plus irritables, qui sont en même temps destinés aux fonctions les plus essentielles de l'économie; d'où il résulte plusieurs inconvéniens, celui d'exciter une violente irritation dans ces organes, & celui d'attirer sur eux, de fixer dans leur tissu les humeurs vagues & hétérogènes répandues dans toute

---

convulsive; ils le sont comparativement à l'état pénible dans lequel on les a jetés, mais non pas comparativement à leur état habituel. Il en arrive autant à tous ceux qui ont des attaques de spasme: quand l'accès est fini, ils éprouvent un soulagement qui n'est relatif qu'à la fatigue de l'état convulsif lui-même, qui a précédé immédiatement le repos dont ils jouissent.

l'habitude du corps : en effet, il est d'expérience qu'elles se portent, ou plutôt que les loix de l'économie animale les dirigent vers les points que l'on stimule. C'est d'après ces vûes que l'on applique le moxa, le feu, les cantharides & autres épispastiques, que l'on ouvre des cautères pour appeler l'humeur au dehors. Mais en excitant l'irritation sur les parties internes, on s'expose à produire un effet directement opposé.

2°. On porte l'irritation sur des organes qui communiquent & sympathisent, par le moyen d'un grand nombre de nerfs, avec les autres parties du corps. Quand l'ébranlement s'est communiqué à toute l'économie, on l'entretient, on le fortifie, en agissant sur le foyer d'où il émane, & sur les points les plus sensibles des régions vers lesquelles il s'est propagé; d'où il résulte un trouble général, un tumulte & un désordre universels dans toutes les fonctions organiques.

3°. Les opérations du prétendu Magnétisme animal sont longues & très-multipliées; on les répète souvent deux fois chaque jour. Les convulsions, qui en sont la suite, durent toujours long-temps, & quelquefois pendant plusieurs heures. Ce renouvellement fréquent des mouvemens spasmodiques expose les malades au danger d'en contracter l'habitude; car, quelle que soit la cause des convulsions, l'expérience

a constamment prouvé que , si l'on ne parvient pas à les guérir , à en détruire la cause en peu de temps , elles augmentent en durée & en fréquence , & deviennent , plus tôt ou plus tard , l'état habituel du malade.

4°. Les effets que produisent les procédés du prétendu Magnétisme animal , sont des convulsions & des évacuations.

*Premièrement.* Les convulsions , outre les inconvéniens dont nous avons déjà parlé , suspendent les sécrétions ; elles diminuent , par l'effet de l'éréthisme , la capacité des vaisseaux ; elles exposent donc les malades à la stase des liqueurs , aux congestions & aux engorgemens de toute espèce.

*Deuxièmement.* Elles exercent principalement leur action sur le cerveau , par la réaction que lui communiquent les nerfs stimulés. Ainsi , parmi les personnes mises en convulsions par les procédés du Magnétisme animal , les unes sont engourdis & privées de leurs facultés intellectuelles ; d'autres tombent dans un assoupissement profond ; plusieurs au contraire s'agitent & éprouvent du délire , ont une espèce de folie , dont la durée égale celle des prétendues *crises* ou des convulsions qu'on leur occasionne ; c'est-à-dire , pendant plusieurs heures. Il ne faut pas être Médecin , pour appercevoir tous les inconvéniens de ces



manœuvres, & pour sentir combien il est dangereux d'exposer, deux fois par jour, des personnes très-sensibles, à des commotions aussi violentes.

On fait par expérience combien les convulsions sont funestes pour les malades qui ont des tumeurs squirreuses ou carcinomateuses, pour ceux dont la poitrine est délicate, & qui sont disposés à la phthisie, & en particulier pour les femmes qui souffrent de la matrice : on a observé que les convulsions disposent les squirres à se changer en cancers, qu'elles hâtent l'ouverture des cancers occultes, & qu'elles accélèrent la dégénérescence des cancers ouverts. L'expérience a également prouvé que les convulsions déterminent ou renouvellent le crachement de sang, qu'elles augmentent le progrès des ulcères, qu'elles aggravent la suppuration des tubercules, qu'elles développent, dans les femmes, tous les accidens & les maux dont la matrice, dans un état d'orgasme & d'irritation habituelle, peut devenir le foyer, considération qui s'étend très-loin, tant au physique qu'au moral, & sur-tout que leurs suites sont funestes à celles dans lesquelles ce viscère est affecté d'une manière réelle, soit d'un engorgement sanguin, soit d'obstructions, soit de squirrosités.

Mais, comme il est souvent difficile de décider

si les malades sont dans les différens cas que nous venons de citer, ou menacés d'y tomber, & que ces dispositions sont très-fréquentes, il est téméraire & très-dangereux d'exposer à ces accidens le grand nombre en général, & en particulier les personnes foibles & sensibles, dans lesquelles il est très-rare qu'il n'y ait pas quelque organe plus ou moins affecté.

5°. Les évacuations qui succèdent aux convulsions excitées par le prétendu Magnétisme animal, sont le produit d'une contraction universelle, ou de la convulsion de quelques organes; il n'en résulte donc que la déperdition d'une substance souvent précieuse, & non une dépuration des fluides, & l'expulsion d'une humeur âcre & hétérogène. Plus ces évacuations sont abondantes, plus, loin d'être salutaires, comme on l'a prétendu, elles diminuent les ressources de la Nature en exposant à un affaïssement, à un accablement & à une foiblesse sans remèdes.

#### §. I V E T D E R N I E R.

##### *OU des preuves de fait.*

Nous rappellerons ici que les *preuves de fait* seroient celles que fourniroient les changemens survenus dans l'état des malades soumis aux procédés du Magnétisme animal, ou le défaut de

changement dans l'état de ces mêmes malades. Mais, pour que nous puissions tirer de ces preuves des conséquences fondées, incontestables, telles que les exigent la nature & l'importance de notre commission, il faudroit que nous eussions une certitude physique que les personnes traitées sous nos yeux par le Magnétisme animal, n'ont fait usage que de ce seul remède (a).

Nous sommes portés à le croire, d'après le rapport de M. Deslon ; mais cette certitude morale ne peut nous suffire, en nous considérant comme Commissaires nommés par le Roi. Nous ne pouvons donc rien statuer de positif sur l'état des malades que nous avons soumis aux procédés du Magnétisme animal chez M. Deslon.

Mais en nous permettant de supposer que ces malades n'ont été réellement traités que par les procédés du seul Magnétisme animal, & après avoir fait une restriction indispensable, nous croyons pouvoir ajouter ici les résultats suivans, tirés de nos observations.

Nous diviserons les malades, dont nous avons

(a) C'est par cette raison, & par l'impossibilité d'être assurés du régime & de la conduite de quelques malades, adressés par nous à M. Deslon, que nous avons cessé de suivre ces mêmes malades, & de lui en présenter de nouveaux.



*Résultats  
des observa-  
tions faites  
sur des ma-  
lades.*

suiwi le traitement, en trois classes ou sections :

1<sup>o</sup>. Les malades dont les maux étoient évidens, & avoient une cause connue :

2<sup>o</sup>. Ceux dont les maux légers consistoient en des affections vagues, sans cause déterminée :

3<sup>o</sup>. Les mélancoliques.

Nous n'avons vu aucuns des malades de la première classe guéris ou notablement foulagés, quoique nous les ayons suivis pendant quatre mois, & que, d'après ce qui nous a été dit, quelques-uns fussent traités depuis plus d'une année. Mais, quand bien même il y auroit eu, comme on l'assure, quelques malades de cette classe guéris avant l'établissement de la Commission qui nous a été confiée, on ne devoit en tirer aucune induction, parce que les exemples que l'on pourroit citer seroient peu nombreux, & que, sur une multitude de malades rassemblés au hasard, la Nature en guérit quelques-uns, & dans un espace de temps souvent moins considérable que celui que l'on emploie pour le traitement par le Magnétisme animal.

Quant aux malades de la seconde classe, nous en avons vu plusieurs qui nous ont assurés qu'ils se trouvoient mieux, qu'ils avoient plus d'appétit, qu'ils faisoient de meilleures digestions, &c. On doit observer que ces malades ne sont pas du nombre de ceux qui éprouvent des convulsions,

soit qu'on ne cherche pas à leur en donner , soit que par leur constitution ou l'état de leur santé ils n'y soient pas disposés. Que l'on nous permette de répéter ici que les personnes dont il s'agit ne ressentoient que des affections légères & sans cause déterminée.

Plusieurs circonstances concourent au bien-être que ces personnes ont dû éprouver : 1°. N'ayant ni convulsions ni évacuations extraordinaires, les procédés du Magnétisme animal ne les ont pas exposées au danger de ce qu'on appelle des *crises*.

2°. L'espérance qu'elles ont conçue, l'exercice auquel elles se sont livrées tous les jours, la cessation des remèdes dont elles pouvoient user antérieurement, & dont la quantité est si souvent nuisible en pareil cas, sont des causes multipliées & suffisantes des résultats que l'on dit avoir observés dans de semblables circonstances.

Il est probable que les effets de l'irritation produite par les procédés du Magnétisme animal, c'est-à-dire, par la pression ou le frottement des régions sensibles, se réduisent bientôt à peu de chose sur les personnes qui n'en sont que légèrement affectées ; les organes doivent s'y accoutumer, & cesser à la longue d'être susceptibles d'une réaction trop souvent répétée, & trop foible pour être durable.

Pour ce qui concerne les mélancoliques, qui



composent la troisième classe, on fait combien il est facile de les affliger, de les consoler, de suspendre pour quelque temps leurs douleurs, de les occuper, de les distraire, & enfin combien il faut peu compter sur leurs témoignages, sur leur guérison, & sur les succès que l'on obtient dans le traitement de leurs maladies.

### C O N C L U S I O N S.

Il suit de la première partie de notre Rapport :

1°. Que le prétendu *Magnétisme animal*, tel qu'on l'a annoncé de nos jours, est un système ancien, vanté dans le siècle précédent, & tombé dans l'oubli.

2°. Que les partisans du *Magnétisme animal*, soit ceux qui ont proposé ce système, soit ceux qui l'ont renouvelé parmi nous, n'ont pu autrefois, & ne peuvent encore aujourd'hui, fournir aucune preuve de l'existence de l'agent inconnu, ou du fluide auquel ils ont attribué des propriétés & des effets, & que par conséquent l'existence de cet agent est gratuitement supposée.

3°. Que ce que l'on a nommé *le Magnétisme animal*, réduit à sa valeur d'après l'examen & l'analyse des faits, est l'art de faire tomber en convulsions, par l'attouchement des régions du corps les plus irritables, & par les frictions que l'on exécute sur ces parties, les personnes très-



fenfibles, après les avoir difposées à cet effet par des caufes multipliées & concomitantes (a), que l'on peut varier à volonté, & dont plufieurs font feules capables de provoquer les convulfions les plus fortes dans certains cas & dans certains fujets.

4°. Nous avons commencé la feconde partie de notre Rapport en remarquant que, fi le prétendu *Magnétifme animal*, célébré dans le dernier fiècle, avoit été réellement utile, l'ufage s'en feroit établi & perpétué.

5°. Nous avons fait voir que c'eft par erreur, dans l'emploi des termes, que l'on a nommé *coction* & *crifes* les effets que produifent les procédés du *Magnétifme animal*; qu'entre la *coction* & les *crifes*, qui font des moyens que la Nature emploie pour guérir, & les effets du prétendu *Magnétifme*, il n'y a de rapport que dans la fonnance des mots, tandis que toutes les conditions effentielles & conftituantes font diamétralement oppofées.

6°. Nous avons détaillé les dangers multipliés & graves auxquels expose l'ufage du prétendu *Magnétifme animal*; nous avons infifté fur les maux que l'on doit redouter des convulfions qu'il excite & des évacuations qu'il occafionne.

---

(a) Voyez l'expofition de ces caufes dans la première partie de notre Rapport.

Nous pentons en conséquence :

1<sup>o</sup>. Que la théorie du *Magnétisme animal* est un système absolument dénué de preuves.

2<sup>o</sup>. Que ce prétendu moyen de guérir, réduit à l'irritation des régions sensibles, à l'imitation & aux effets de l'imagination, est au moins inutile pour ceux dans lesquels il ne s'ensuit ni évacuations ni convulsions ; & qu'il peut souvent devenir dangereux en provoquant & en portant à un trop haut degré la tension des fibres dans ceux dont les nerfs sont très-sensibles.

3<sup>o</sup>. Qu'il est très-nuisible à ceux en qui il produit les effets que l'on a improprement appelés des *crises* ; il est d'autant plus dangereux que les prétendues *crises* sont plus fortes, ou les convulsions plus violentes & les évacuations plus abondantes ; & qu'il y a un grand nombre de dispositions dans lesquelles ses suites peuvent être funestes.

4<sup>o</sup>. Que les traitemens faits en public par les procédés du *Magnétisme animal*, joignent à tous les inconvéniens indiqués ci-dessus, celui d'exposer un grand nombre de personnes bien constituées d'ailleurs, à contracter une habitude spasmodique & convulsive, qui peut devenir la source des plus grands maux.

5<sup>o</sup>. Que ces conclusions doivent s'étendre à tout ce que l'on présente dans ce moment au

Public , sous la dénomination du *Magnétisme animal* , puisque l'appareil & les effets en étant par-tout les mêmes , les inconvéniens & les dangers auxquels il expose méritent par-tout la même attention.

A Paris, ce seize Août mil sept cent quatre-vingt quatre. *Signé* , POISSONNIER , CAILLE , MAUDUYT , ANDRY.

*F I N.*







